

NÉCROLOGIE

M. le docteur Arthur Simard

La mort vient de plonger dans le deuil l'une de nos familles les plus distinguées, l'Université Laval, le corps médical de la province de Québec. M. le docteur Arthur Simard est décédé le 3 septembre, succombant à une maladie qui l'avait soudainement terrassé un mois auparavant et dont il avait tout de suite prévu le terme fatal.

Né à Québec en 1867, le regretté disparu était le fils du Dr L.-J. Simard, ancien doyen de la Faculté de médecine de notre Université. Après de brillantes études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, il obtenait son doctorat en médecine en 1890. Aussitôt il traversait en Europe où il fut pendant trois ans l'élève de Tillaux et de Guyon. A son retour, l'Université Laval retenait ses services et le nommait professeur d'hygiène. Quelques années plus tard, il obtenait une chaire d'anatomie pratique, puis, de pathologie externe.

Le Dr Simard était un professeur accompli. Les nombreux étudiants qui ont profité de ses cours n'oublieront jamais la sûreté et l'étendue de son savoir, la clarté de son enseignement si pratique, si vivant. Ses leçons de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu étaient particulièrement précieuses pour la formation des jeunes médecins. C'est là, auprès du lit des malades, autour de la salle d'opération, dans l'atmosphère de l'hôpital, que l'étudiant se forme réellement à la pratique de la médecine ; c'est là qu'il se familiarise avec la complexité des cas, qu'il apprend l'art difficile de diagnostiquer les maladies, de prescrire les traitements appropriés, de procéder aux interventions chirurgicales. Or, la conscience professionnelle du Dr Simard, la sûreté de ses diagnostics, son exceptionnelle habileté de chirurgien en faisaient un chef de clinique de tout premier plan. Aux examens, si parfois l'élève se voyait d'abord soumis à une interrogation serrée, à une critique sévère, il était vite forcée de reconnaître le caractère indulgent du maître.

En outre, le Dr Simard n'avait pas ce travers, si cher à certains professeurs âgés, de toujours considérer ses anciens

élèves comme des auditeurs plus ou moins turbulents d'une salle de cours. Au sortir de l'Université, le jeune médecin devenait son confrère. Et l'éminent praticien aimait s'enquérir auprès de ceux qu'il avait formés de leurs travaux, de leurs succès, de leur clientèle, les encourageait, leur donnait des conseils discrets et toujours pratiques.

Le Dr Simard n'oubliait pas qu'il se devait à ses malades autant qu'à ses élèves. Il ne voulait pas les laisser se décourager par des pensées moroses. Sa franche gaieté, qui pouvait surprendre au premier contact, dissipait toutes les tristesses et donnait l'espoir d'une prompte guérison. Les pauvres recevaient les mêmes attentions que les riches, et sa tournée dans les salles communes chassait les idées noires des plus pessimistes.

Doué d'un esprit d'initiative remarquable, le Dr Simard avait depuis longtemps élargi le cadre de ses activités et occupé avec brio plusieurs postes de confiance auxquels le portèrent l'estime et la confiance de ses confrères. Comme président du Collège des médecins de la province de Québec, il fut l'instigateur de la refonte complète des études médicales. Le cours fut porté de quatre à cinq ans et le programme universitaire considérablement amélioré. Sous sa présidence aussi, la loi médicale fut refondue et modernisée. La loi Roddick, intéressant la pratique interprovinciale, lui est attribuable en grande partie. Il fut encore l'un des organisateurs du Canadian Council.

Le Dr Simard fut le deuxième et dernier président du Conseil d'Hygiène. C'est alors qu'il occupait ce poste important que fut organisé l'inspectorat d'hygiène et lancée la campagne antivénéérienne. Il prépara la création d'un organisme nouveau, le Service Provincial d'Hygiène, qui rend aux habitants de notre province des services inappréciables.

Cette activité débordante devait avoir un terme. Le Dr Simard fut frappé par la maladie le 3 août. Réalisant la gravité de son cas, il se fit transporter à l'Hôtel-Dieu. Il s'empressa de demander les secours que notre sainte religion présente à ses enfants, et, lorsque la mort vint, il était prêt à paraître devant son Dieu.

Cette mort laisse un vide profond dans le Collège des médecins de la province et, tout particulièrement, dans le

corps professoral de l'Université. *Le Canada français* offre à la famille du Dr Simard l'expression de sa profonde et respectueuse sympathie.

Mme Édouard Laurent

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'épouse de M. Raymond Laurent, agrégé des lettres, chargé d'un cours de langue et de littérature latines à l'École Normale Supérieure, décédée en France le 10 septembre, à l'âge de 24 ans.

M. L.-C. Marcoux

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs M. L.-C. Marcoux, gérant général de la Caisse d'Économie Notre-Dame de Québec, membre du bureau des gouverneurs et du conseil d'administration de l'Université Laval, décédé à Québec le 4 octobre à l'âge de 79 ans.

J. G.